

Multiplication des arbres samata (*Euphorbia stenoclada*) comme approche pour diminuer la dégradation environnementale et manque de fourrage dans la région du Plateau Mahafaly

Information de fond et assertion du problème

Dans la zone littorale les conditions climatiques et édaphiques ne supportent pas l'élevage de bétail à base de graminées fourragères. Pendant une saison de 6-7 mois (Mai-Novembre), les éleveurs dépendent de plantes fourragères supplémentaires, surtout l'arbre samata. La pression d'utilisation sur cette ressource est immense et a mené à un épuisement de beaucoup de stocks. Aujourd'hui, dans beaucoup de fokontany les ressources de samata ne sont plus suffisantes pour nourrir les animaux locaux. Ce développement est dû à un accroissement de la demande, mais principalement à la réduction de l'offre de samata.



Bétail mangeant du samata coupé



Samata na fokonolo grandement épuisé (au sud d'Anakao)

La baisse de l'offre en fourrage de samata est due premièrement à la diminution de taux de précipitations menant à une baisse de taux de croissance et de régénération des arbres, deuxièmement à cause de la surutilisation des arbres qui n'ont pas le temps de régénérer et peuvent même mourir, et dernièrement à une zone de samata plus petite à cause de l'expansion de champs de culture privées (*vala n baiboo*). Un autre élément menant à

l'épuisement et au manque de samata, est que les villageois ont commencé à privatiser le samata qui est traditionnellement été un bien commun (*samata na fokonolo*). Les ressources privées de samata sont distribuées inégalement entre les villageois, vu que la privatisation suivait un processus de « premier arrivé, premier servi ». Ainsi, beaucoup d'éleveurs sont obligés d'acheter la plupart de samata dont ils ont besoin des villageois qui possèdent de grandes réserves privées, ou d'utiliser le *samata na fokonolo* restant. Ainsi, dans la plupart des fokontany, le *samata na fokonolo* est fortement exploité et donc de moindre quantité et pire qualité que les ressources privées.

Le problème principal est que les villageois n'ont pas les connaissances nécessaires pour multiplier les arbres et mitiger la pression sur les ressources. L'arbre samata est utilisé en coupant la plupart de ses branches et en les tranchant en petits morceaux pour les donner à manger aux animaux. En agissant ainsi l'arbre est sévèrement endommagé, mais peut se régénérer en 1 à 3 ans s'il reste assez de branches. Cependant, le manque de samata dans la région a mené à la situation que beaucoup d'arbres sont trop coupés et ne peuvent plus se régénérer correctement et peuvent même mourir. Un grand nombre de villageois voient la dégradation des arbres comme un gros problème pour la région. Beaucoup des villageois en contact avec l'équipe SULAMA ont montré souvent beaucoup d'intérêt pour recevoir de l'assistance sur apprendre comment reproduire le samata.

Approche

L'ordre botanique d'*Euphorbia* est mondialement connu pour être facilement multiplié par la bouture. Le projet SULAMA a réalisé plusieurs essais de multiplication dans la région avec la variété locaux de samata – avec du succès considérable. La technique de multiplication par bouture demande peu de matériaux et de connaissances techniques, mais seulement des connaissances pratiques générales et des ruses. Fournissant les villageois les connaissances sur la multiplication est donc une approche prometteur pour aider à la survie de l'élevage régional et à la garde contre l'épuisement continu de l'écosystème. L'écosystème du littoral dépend énormément sur les arbres samata, car ce sont les seules plantes à être plus grandes que les buissons, et donc les seules à fournir de l'ombre pour les animaux sauvages, le bétail, et le peuple.



Samata de bonne qualité (réserve privée à Ankiririza)

SuLaMa-WWF a commencé à mettre en place une première pépinière communautaire de samata en Avril 2015. En collaboration avec le COBA local, 90 jeunes plants dérivés de boutures ont été mis en terre dans le village d'Ampotaka. Depuis, on a installé des pépinières communautaires à Efoetse et Marofijery et des pépinières scolaires à Ambola et Maromitilike. Comme la multiplication des samata – comparée à d'autres espèces – est relativement facile, et les jeunes plants nécessitant peu d'attention, le samata peut non seulement être multiplié hors pépinières professionnelles, mais également par les villageois eux-mêmes. La diffusion des connaissances sur la multiplication des samata pourrait aussi contribuer à la réduction de l'utilisation et à la suppression d'arbres des zones fokonolo, ce qui serait favorable à une recolonisation des zones de samata sauvages. Un premier séminaire sur la multiplication des samata a eu lieu en mai 2015 avec la participation de 20 villageoises de trois fokontany.



Création d'une plantation communautaire à Ampotaka

Photos: Johanna Goetter, Yeddiya R. Ratovonamana